

Par **Cathy Bourgeois**, Responsable des activités de recherche à l'Institut universitaire en DI et en TSA

Que deviennent nos boursiers de l'Institut?

L'automne dernier, quelques étudiants ont obtenu un soutien de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme pour leurs projets. Ces bourses ont été annoncées dans l'[édition 128](#) de votre bulletin *Le Recherché*.

Pour vous permettre de mieux les connaître et de découvrir leurs projets, *Le Recherché* vous présente un topo de ces boursiers.

Surveillez-les bien!
Parmi eux se trouvent
peut-être des futurs
chercheurs de l'Institut...



TITRE DU PROJET

Étude exploratoire du lien entre l'estime de soi, l'image corporelle et l'intimidation chez des jeunes présentant une déficience intellectuelle

Dominique L. Lessard

Madame Lessard a obtenu une bourse de soutien aux projets de type clinique de l'Institut universitaire en DI et en TSA. Elle est étudiante de 3^e cycle en psychologie à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Elle est dirigée par madame Claude Normand, professeure au Département de psychoéducation et de psychologie à l'UQO et chercheuse de l'Institut universitaire en DI et en TSA.

Jeunes - DI - Estime de soi - Image corporelle - Intimidation - Cyberintimidation

les
**Rendez-
vous**

les
Collections

DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
EN DÉFICIENCE INTELLECTUELLE
ET EN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

Offre de
FORMATION

Résumé

Plusieurs études démontrent que les jeunes ayant un diagnostic de déficience intellectuelle (DI) sont plus vulnérables au phénomène d'intimidation par les pairs. Les conséquences psychologiques qui en découlent sont nombreuses et préoccupantes. Pourtant, peu de chercheurs se sont intéressés à la relation entre l'estime de soi, l'image corporelle et l'intimidation chez ces jeunes.

L'objectif du présent projet est donc d'explorer la présence de liens entre ces trois variables (estime de soi, image corporelle, intimidation) chez les jeunes présentant une DI. Les participants, âgés entre 13 et 21 ans, seront appelés à remplir un questionnaire et à partager leur expérience d'intimidation au cours d'une entrevue. Une seconde entrevue sera également menée auprès d'un des parents afin d'obtenir un récit de vie pour chacun des participants.

Cette étude contribuera à améliorer la compréhension des relations entre l'estime de soi, l'image corporelle et l'intimidation chez les jeunes ayant une DI. Elle permettra d'aiguiller les intervenants et les familles de jeunes qui vivent de l'intimidation quant à la prévention et la gestion du problème. Enfin, ce projet sera le premier à étudier la cyberintimidation chez cette population, ce qui lui confère un aspect novateur dans le champ de recherche sur la déficience intellectuelle.

À venir

Les premiers résultats, sous forme d'études de cas, ont été présentés au 28^e congrès de l'Association québécoise des psychologues scolaires. L'essai doctoral de madame Lessard sera disponible au printemps 2018. Elle prévoit également la publication d'un article scientifique.

TITRE DU PROJET

Relations école-familles dans un contexte de plan d'intervention : cas spécifiques de parents immigrants dont les enfants vivent avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA)



Josée Charette

Récipiendaire d'une bourse d'excellence de l'Institut universitaire en DI et en TSA, madame Charette est stagiaire postdoctorale au Département d'études sur l'adaptation scolaire et sociale de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Elle est dirigée par monsieur Jean-Claude Kalubi, professeur au Département d'études sur l'adaptation scolaire et sociale de la Faculté d'éducation de l'UdeS et directeur scientifique de l'Institut universitaire en DI et en TSA.

Relations école-familles - Parents immigrants - TSA - Plan d'intervention

Résumé

Au Québec, la Loi sur l'instruction publique (LIP, art. 96.14) prescrit au milieu scolaire l'élaboration d'un plan d'intervention (PI) pour les élèves présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), élaboré avec la participation des parents (MEQ, 2004). Les parents dont les enfants présentent un TSA sont donc amenés, de façon presque incontournable, à collaborer avec l'école. Ceux qui sont nouvellement arrivés au Québec vivent toutefois des défis constants liés à l'immigration de leur famille. Ce contexte d'acculturation entraîne des difficultés à exercer leur rôle et celui de parent d'élève (Kanouté et Lafortune, 2011). La situation est d'autant plus complexe lorsque les parents ont un enfant avec un TSA. Si une collaboration école-famille est souhaitée au bénéfice des élèves, nous nous demandons : *Pour des parents immigrants, est-ce que cette collaboration se fait de façon optimale? Quelles sont les conditions pour qu'elle le soit?*

Ce projet de recherche a pour objectif de décrire les collaborations, qui se structurent autour du plan d'intervention, entre l'école et les parents

immigrants dont l'enfant présente un TSA. En récoltant l'avis des acteurs concernés (parents, enseignants, psychoéducateurs, etc.), les résultats permettront de documenter les défis et les facteurs facilitant la collaboration école-familles immigrantes. Ils permettront aux milieux scolaires et communautaires de développer des compétences spécifiques en matière d'accompagnement des familles immigrantes. Enfin, la recherche vise à mettre en lumière des pratiques exemplaires qui soutiennent ces collaborations, dans le but de favoriser la participation sociale d'élèves immigrants qui présentent un TSA.

À venir

Au courant de l'année 2017, les résultats de cette recherche seront publiés dans des revues scientifiques et professionnelles. Des communications sont également envisagées dans des colloques et congrès. Des tables de discussion auront aussi lieu avec les divers partenaires impliqués dans la recherche.

TITRE DU PROJET

Explorer l'efficacité d'un test dynamique en compréhension de lecture pour favoriser la mise en place de stratégies d'enseignement adaptées aux progrès en lecture des élèves présentant une déficience intellectuelle

Rebeca Aldama

Récipiendaire d'une bourse d'excellence de l'Institut universitaire en DI et en TSA, madame Aldama est étudiante de 3^e cycle à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) en éducation. Elle est dirigée par mesdames Céline Chate-noud, professeure au Département d'éduca-tion et de formations spécialisées de l'UQÀM et chercheuse de l'Institut universitaire en DI et en TSA, et Catherine Turcotte, professeure au Département d'éducation et de formations spécialisées de l'UQÀM.

Compréhension en lecture - Potentiel d'apprentissage - DI - Test dynamique - Pratiques pédagogique

Résumé

Les élèves ayant une déficience intellectuelle (DI) présentent tôt dans leur scolarité un retard en lecture qui découle de leurs particularités cognitives, tels qu'un déficit de la mémoire de travail, des fonctions exécutives ou encore affectives (Julien-Gauthier, Ruel, Moreau et Martin-Roy, 2016). En grandissant, ce retard s'accroît, car les exigences scolaires sont centrées sur le développement de stratégies plus complexes (Conners, 2003). Dans la visée d'une école inclusive voulant assurer la réussite de tous les élèves, l'enseignant doit donc se doter de méthodes d'évaluation efficaces pour être en mesure de suivre leur progression et de détecter rapidement leurs difficultés dans l'acquisition de stratégies en lecture. Cependant, peu d'instruments tenant compte des variables qui peuvent affecter la compréhension en lecture sont disponibles (Sabatini et O'Reilly, 2013). Plusieurs auteurs proposent d'utiliser des tests « dynamiques », lesquels se distinguent des tests traditionnels par la nature de la relation établie entre l'évaluateur et le sujet, qui est dynamique plutôt que statique. Ils permettent de dresser un meilleur portrait du potentiel des élèves et viennent enrichir les résultats provenant des tests traditionnels (Dörfler, Golke et Artelt, 2009).

Cette recherche entend donc explorer l'efficacité d'un test dynamique en compréhension de lecture auprès d'élèves présentant une DI. Pour y arriver, madame Aldama comparera les résultats issus d'un test traditionnel et d'un test dynamique administrés à des élèves de primaire et secondaire ayant une DI. Aussi, des entretiens auprès d'enseignants permettront de mieux décrire la pertinence d'un test dynamique pour guider les pratiques d'enseignement en compréhension de lecture.

Ce projet novateur mènera à la création d'un nouveau type d'instrument d'évaluation pour les enseignants et les intervenants. Les enseignants seront ainsi mieux outillés pour assurer la progression de leurs élèves ayant une DI dans les apprentissages en lecture et cibler les interventions à mettre en place.

À venir

Les résultats de ce projet seront disponibles par le biais d'articles dans diverses revues scientifiques, telles que la *Revue francophone de la déficience intellectuelle* et la *Nouvelle Revue en Adaptation Scolaire*. Ils seront également présentés aux étudiants dans le cadre de séminaires et de cours du Département d'éducation et formation spécialisées de l'UQÀM. Enfin, la chercheuse désire faire connaître les résultats de son projet aux parents d'élèves ayant une DI, par le biais d'articles et de présentations vulgarisés.

TITRE DU PROJET

Les intérêts de prédilection des enfants autistes et typiques d'âge préscolaire



Vanessa Larose

Madame Larose a obtenu une *bourse de soutien à la recherche* de l'Institut universitaire en DI et en TSA. Elle est étudiante de 3^e cycle en psychologie à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Elle est dirigée par madame Claudine Jacques, professeure au Département de psychoéducation et de psychologie à l'UQO et chercheuse de l'Institut universitaire en DI et en TSA.

*Intérêts intenses - Intérêts restreints -
Enfant autiste - Enfant typique*

Résumé

Les intérêts restreints font partie des critères diagnostiques du trouble du spectre de l'autisme (TSA). Pourtant, dans la littérature, peu d'études documentent les intérêts « intenses » ou de prédilection des enfants autistes (Klin, Danovitch, Merz, & Volkmar, 2007; Turner-Brown, Lam, Holtzclaw, Dichter, & Bodfish, 2011). Les rares études qui s'intéressent à cette question

attribuent à ces intérêts un rôle plutôt négatif, alors qu'une valeur différente est attribuée aux intérêts intenses dans le développement typique. Un modèle théorique parmi ceux liés au TSA, le modèle de surfonctionnement perceptif, propose une façon différente de comprendre les intérêts, mais également les forces des personnes autistes.

Dans le cadre de son projet, madame Larose désire documenter les intérêts intenses et les forces des jeunes enfants autistes. Plus précisément, ses objectifs sont de : - documenter la nature et la fréquence des intérêts de prédilection chez les enfants autistes d'âge préscolaire ; - comparer la nature et la fréquence de ces intérêts avec un groupe d'enfants typiques ; - évaluer les liens entre les intérêts et les forces de ces enfants.

Un questionnaire documentant les forces et intérêts chez les tout-petits sera élaboré, puis validé par des experts en autisme. Il sera ensuite complété par des parents d'enfants autistes et typiques âgés de 2 à 6 ans.

Cette étude permettra d'identifier les intérêts intenses des enfants autistes ainsi que leurs forces. La compréhension de ces intérêts est nécessaire, afin qu'ils puissent être considérés comme des facteurs d'expertise et d'apprentissage, tel que suggéré pour les jeunes enfants typiques (Alexander, Johnson, Leibham, & Kelley, 2008; Johnson, Alexander, Spencer, Leibham, & Neitzel, 2004).

À venir

La collecte de données débutera à l'été et les résultats sont prévus pour 2018. Ils seront présentés à l'International Meeting For Autism Research (IMFAR), à l'Association canadienne pour le savoir (ACFAS) et auprès des milieux, notamment l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM) et le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO). Son essai doctoral sera disponible à l'été 2019.

Le Québec et l'inclusion sociale : de la désinstitutionnalisation à aujourd'hui


Tout récemment, la revue EMPAN a publié sa 104e édition, dans laquelle un article faisait état de la situation actuelle des personnes ayant une déficience intellectuelle au Québec. Cet article est rédigé par Éric Bellefeuille, chef de services spécifiques et spécialisés 0-7 ans en DI-TSA-DP au CIUSSS MCQ, et Louise Labbé, conseillère-cadre en enfance DI-TSA et collaboratrice de l'Institut universitaire en DI et en TSA. Les auteurs témoignent du progrès considérable accompli au Québec en matière de droits et services offerts aux personnes ayant une DI. Ils soulignent aussi les efforts investis dans le développement des pratiques et de la recherche, notamment la désignation d'un Institut universitaire en DI et en TSA.

Référence :

Bellefeuille, É. et Labbé, L. (2016). Inclusion sociale et déficience intellectuelle : où en est le Québec? EMPAN. Prendre la mesure de l'humain, 104, 97-105.

Vous pouvez également vous procurer l'article au lien suivant :

https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=EMPA_104_0097



**Visitez le site Web
de la structure
de recherche
de l'Institut
universitaire en DI
et en TSA pour en
savoir davantage
sur nos chercheurs,
nos actualités et nos
publications!**

www.rechercheiuditsa.ca



Rattaché au

Affilié à

[Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec](#)



Principaux collaborateurs

[Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke](#)



[Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais](#)



Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme
Rattaché au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

1025, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières (Québec) G8Z 3T1

Téléphone : 819 379-7732
Ligne sans frais : 1 888 379-7732

www.rechercheiuditsa.ca
www.ciuSSMCQ.ca



Pour nous suivre sur les médias sociaux :

